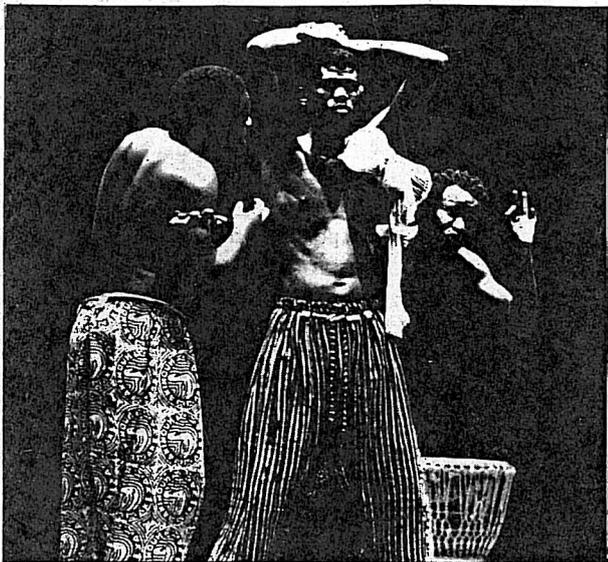


MAISON DU THÉÂTRE

La compagnie Ravenna Teatro prône une «culture nouvelle» de développement. Pour avoir choisi comme stratégie l'échange, ils se promettent de construire une «Maison» à Guédiawaye.

Le théâtre écologique



Par
Aliou
SALL

Ravenna
Teatro
sur scène.

La compagnie de théâtre Ravenna Teatro, composée de trois Sénégalais et 34 Italiens, organise du 23 au 25 septembre 1994, des journées de rencontres culturelles à Guédiawaye. Ces moments seront l'occasion pour les comédiens de présenter aux populations de la banlieue dakaroise, un projet de construction d'une Maison du Théâtre. Selon les responsables, «cette maison est une participation à la politique de décentralisation culturelle».

Les objectifs déclarés de Ravenna Teatro sont, entre autres, les échanges de documentation dans le domaine culturel, l'amélioration des cours inter-culturels ; tout ceci en s'appuyant sur la coopération italo-sénégalaise en matière de culture, domaine dans lequel la compagnie Ravenna Teatro est considérée comme un maillon. Déjà en 1990, le «Teatro della Albe», prédécesseur de «Ravenna Teatro» avait réalisé un voyage d'étude et de travail au Sénégal. Le séjour dans notre pays leur avait permis de rencontrer plusieurs personnalités du monde intellectuel et artistique. Les représentations du spectacle «Stamo asiri o pedanti ?» («Sommes-nous des ânes ou des cuistres»), au Théâtre national Daniel Sorano de Dakar, à l'université de Dakar et au village de Etomé en Casamance, étaient les moments forts de cette visite.

L'originalité de ce projet d'une Maison du Théâtre, réside dans la philosophie qui oriente les promoteurs (sénégalais et italiens). Dans le document introductif, présentant le projet, ils y exposent leur conception, écologique dirait-on, de l'idée de développement qui les a amenés à ce «rêve». Remarquant que «ce qui se produit au Sud de la planète n'est pas séparable de ce qui se produit au Nord et vice-versa», ils préconisent de remplacer l'équation «Développement = Dégradation de l'environnement» par l'équation «protection et valorisation des ressources naturelles égalent de nouvelles occasions de développement et qualité de développement». La stratégie développée pour entretenir cette «culture nouvelle» nécessite, selon eux, «la rencontre et la connaissance de différentes cultures, de modèles divergents».

Les journées culturelles de Guédiawaye qui verront la participation des troupes des Asc Diamono et Walydaan répondent ainsi de cette stratégie de symbiose. Sûr que les banlieusards parleront des ordures.